

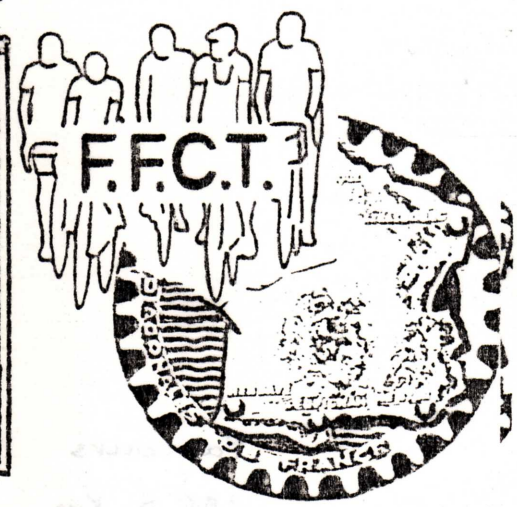
DIAGONALE de FRANCE

86091

De DUNKERQUE à HENDAYE

NOM et PRÉNOM
des participants

Jean Guy DUBESSAY
Jeanine DUBESSAY
C.T. ROANNE (42)



COMPTE-RENDU

DEPART LE : 12 Juin 1986

Informations techniques.

Vélos randonneur:

- Jeanine :
- triple plateau 50-44-28 dents
 - roue libre Guitesses 14-16-18-20-23-26 dents
 - roues 700 avec pneus 20 triangle souple
 - dynamo sous boîte de pédalier avec commande sous la selle, phare halogène à l'avant.
 - sac de guidon
 - porte-bagages arrière avec sac polochon pour les vêtements.

- Jean-Guy :
- triple plateau 52-42-30 dents
 - roue libre 6 vitesses : 14-15-16-18-20-22 dents
 - roues 700 avec pneus 23 Super Elan.
 - dynamo sous boîte de pédalier avec commande sous la selle.
 - sac de guidon.
 - porte-bagages arrière avec sac polochoon pour les vêtements.

Parcours prévu découpé en 4 étapes de :
296,5 km - 294 km - 279,5 km - 191 km soit
un total de 1061 km

* Mercredi 11 Juin 1986 : Dunkerque.

Il est 17^h00 lorsque nous arrivons, sous la pluie, en gare de Dunkerque. Sans la grève de la RATP nous obligerait à rallier à pied la gare de Lyon à celle du Nord nous serions arrivés à 13^h15. Je suis anxieux, nos vélos sont-ils arrivés, car ils n'ont été expédiés que lundi. Je pousse un "ouf" de soulagement quand je les aperçois dans la salle des bagages. Dehors la pluie redouble de violence. Nous remontons les pédales et l'éclairage, installons les sacs de guidons et polochoon. Nous quittons la gare alors que la pluie cesse et nous nous dirigeons vers l'hôtel. Nous y laissons nos sacs et allons visiter la ville en vélo, puis repérer le commissariat de police. A peine partie la pluie se remet à tomber, et nous avons laissé nos

pouchos, à l'hôtel. Un abri est le bienvenu, nous y restons envi-
ron 20 mn. La pluie cesse un peu, j'enfile mon coupe-vent et je
part seul en direction du commissariat de police. Au retour je
récupère Seanine et nous rentrons à l'hôtel sous une fine pluie.
Nous en repartons, à pied, vêtus de nos pouchos. Nous faisons
nos courses pour le lendemain. Au retour je téléphone à Marc
Mehn pour l'avertir de notre arrivée. La pluie a cessé et le so-
leil brille pendant que nous dinons. Pourvu que cela dure de-
main.

* Jeudi 12 Dunkerque - Damville 296,5 km

Le réveil nous tire de notre sommeil à 3^h. Nous dé-
jeunons dans la chambre; jambon, gâteau de riz, yaourt à boire. J'ou-
vre les volets pour voir le temps qu'il fait, il ne pleut pas mais il fait
frais. Nous mettons nos collants longs. Après avoir installé nos sacs
sur les vélos nous nous dirigeons vers le commissariat de police où nous
pensons rencontrer le Délégué aux Diagonales. Nous sonnons, un
agent de police vient nous ouvrir la grille. Il n'a pas l'air d'être au
courant de notre démarche. Après quelques explications il appose le
tampon sur nos carnets de route. Arrive un des ses collègues qui
se souvient d'avoir contrôlé des Belges. Nous expliquons notre iti-
néraire, un des agents nous apprend qu'il est natif des Landes. Nous
demandons la route pour sortir de Dunkerque. Se fette un coup-
d'œil à la pendule, il est 6^h05. Nous prenons congé, les agents
nous souhaitent bonne chance. La veille Marc Mehn nous avait
avisi que le responsable du contrôle routier serait peut-être présent
Jeune papa notre heure de départ se situant au moment du ^{bibe} dé-
^{non} part. Le bébé n'a pas dû réclamer, aussi nous partons sans

plus attendre. Nous consultons un plan de ville pour trouver notre route. Il est 6^{h10} lorsque nous nous élançons pour de bon.

A peine sortie de la ville nous pénétrons dans le brouillard qui recouvre la campagne par plaques. Il fait froid et une petite brise souffle en notre faveur. Nous roulons à une bonne allure traversant la campagne endormie. La route est plate jusqu'à St Omer. Une chose nous frappe en arrivant dans cette ville.

A l'entrée de la localité la majorité des maisons situées de chaque côté de la route et de la rivière Aa sont à vendre. Nous postons la carte postale de départ. Le brouillard est toujours présent, en tombant il mouille nos maillots. Il ne fait vraiment pas chaud pour un 12 juin. Le profil est plus vallonné maintenant. Nous abordons des descentes de 7, 9 voire 10%, d'après les panneaux indicateurs, celles-ci sont suivies un peu plus loin de montées du même pourcentage. La route se faufile entre les cultures :

céréales, pommes de terre, betteraves, ---. Une longue descente nous amène à Herdin lieu de notre 1^{er} contrôle, il est 8^{h20} nous sommes à l'heure. En face du bar où nous prenons notre petit déjeuner des primeurs installent leur marchandise. Pour sortir de la ville nous devons remonter un long côte. Nous sommes obligés de passer le petit plateau. Un automobiliste nous klaxonne et nous fait un signe amical de la main, certainement un cyclo. Cette longue ascension nous a réchauffé, nous quittons en maillot gardant tout de même le "manches longues". La route est toujours au milieu vallonnée. C'est le "tango des manivelles" d'après Jeanine. Elle qui se plaint que je ne la fait pas danser, aujourd'hui "Madame est servie". Abbeville est traversée rapidement puis nous arrivons à St Maxent. Au passage nous admirons le moulin à l'entrée du village. Il ressemble un peu à celui de Valmy mais en plus

